



UN LENDEMAIN DE VEILLE... PROMETTEUR?

Photo : Shutterstock.com.



PAR
MICHEL
BEAUREGARD

« Charles Darwin disait :
"Ce n'est pas l'espèce
la plus forte qui survit,
ni même la plus intelligente.
C'est celle qui s'adapte
le mieux au changement."
Eh bien, chers collègues,
vous pouvez être ce
moteur de changement
qui a toujours caractérisé
l'évolution du monde
du loisir... »

Jamais nous n'aurions pu imaginer qu'un jour nous devrions vivre en confinement prolongé, restreindre nos déplacements, changer radicalement nos routines quotidiennes professionnelles et familiales, et appliquer avec autant de rigueur des mesures de distanciation physique et, par le fait même, sociale. Mais quand c'est une question de vie ou de mort, il faut ce qu'il faut!

Plusieurs d'entre nous avons choisi le monde du loisir comme champ professionnel pour cette liberté qui est associée au concept même du loisir, pour cette créativité qui s'y exerce, pour cet apport positif des gens au dynamisme de leurs communautés, pour la diversité de ces chères « clientèles » qui ne désirent autre chose que de profiter de la vie. Car, pour plusieurs, sans trop le dire ni même le savoir, *le loisir c'est la vie!*

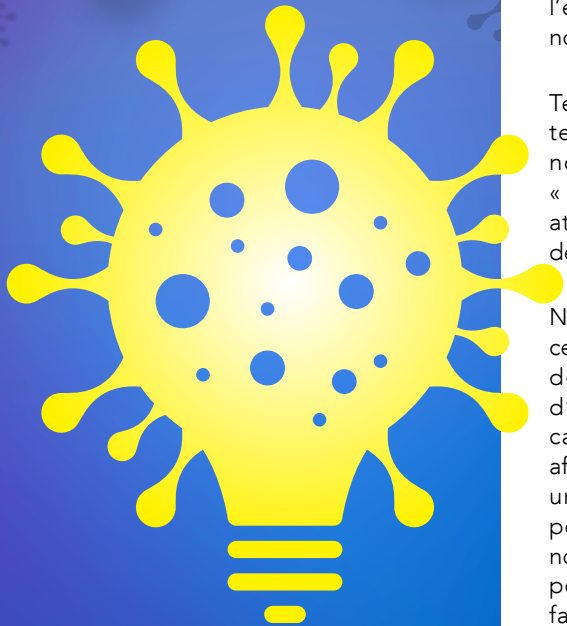
Or voilà que cette vie telle qu'on la connaît est mise sur pause. C'est une période difficile et contraignante à plusieurs égards, mais surtout inattendue. C'est une situation sans échéance connue, sans plan B, C et D, où tout le monde apprend et improvise, où il faut « construire l'avion pendant qu'il est en plein vol » sur la base d'un savoir aussi empirique que scientifique. Aucune référence ne permet de naviguer à coup sûr dans cette tempête imprévue si ce n'est que de garder espoir qu'elle passera, d'avoir confiance dans les stratégies mises en œuvre pour limiter les dégâts et préparer le retour des beaux jours.

SAVOIR S'ADAPTER, UN ATOUT!

Épreuve difficile pour les gens en général, mais aussi pour nous, spécialistes de l'organisation, des échéanciers et des résultats. Nous avons appris à anticiper le sentiment de bien-être collectif que peut procurer la vie communautaire, tissée de liens étroits et d'une proximité physique source de réconfort et de stimulation. Heureusement que nous, du monde du loisir, avons la réputation, loin d'être surfaite, de savoir nous adapter.

Charles Darwin disait : « Ce n'est pas l'espèce la plus forte qui survit, ni même la plus intelligente. C'est celle qui s'adapte le mieux au changement. » Eh bien, chers collègues, vous pouvez être ce moteur de changement qui a toujours caractérisé l'évolution du monde du loisir, vous êtes de ceux et celles qui sauront trouver les stratégies d'adaptation nécessaires pour que subsistent, dans un monde transformé, les valeurs qui fondent la pertinence du loisir public et qui répondent aux attentes de la population.

On dit souvent que pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient! Heureusement, grâce aux nombreuses recherches et à nos connaissances approfondies de nos environnements, nous connaissons les effets bénéfiques des activités sportives et récréatives sur la santé physique et psychologique, sur la socialisation et sur l'estime de soi. Nous savons à quel point elles contribuent à briser l'isolement.



« Tel le médecin qui, devant la maladie, tente tout pour sauver son patient, nous sommes en quelque sorte les "médecins" du social. Il ne faut pas attendre, il faut nous réinventer. »

NOUS RÉINVENTER

Il faudra donc sortir de nos paradigmes, de nos schèmes de pensée, qui présidaient à bon nombre de nos initiatives, et nous réinventer. Plus facile à dire qu'à faire, vous me direz! Pouvons-nous imaginer un avenir sans ligues sportives, sans cours de groupe, sans spectacles, sans festivals? Un monde sans contacts physiques, sans échanges de poignées de main ou d'accolades, sans même de sourires partagés à cause des masques rendus nécessaires en public? Wow! Il me semble que cette perspective de science-fiction fait déjà partie de notre réalité et que nous devons peut-être composer avec elle bien longtemps. Car rien ne laisse présager un retour à ce que nous avons connu tant qu'il n'y aura pas de vaccin. Sans compter la menace que représente l'émergence éventuelle d'autres virus sur notre planète bouleversée!

Tel le médecin qui, devant la maladie, tente tout pour sauver son patient, nous sommes en quelque sorte les « médecins » du social. Il ne faut pas attendre, il faut nous réinventer. Nous devons relever ce défi collectif.

Notre rôle a changé avec l'évolution de cette pandémie. Nous sommes devenus des désorganiseurs d'activités et d'événements, des gestionnaires de capital humain en transformation, des affectateurs de ressources pour soutenir un milieu communautaire hautement perturbé. On a maintenant besoin de nous pour redonner un sens à la vie, pour permettre aux gens de retrouver plus facilement ce qui leur a manqué : voir des amis, partager leur quotidien, avoir des buts et renouer avec une certaine normalité dans un contexte assurément bien différent.

VOIR LE TEMPS LIBRE AUTREMENT

Nous qui travaillons depuis toujours dans l'offre de service pour l'aménagement du temps libre avons pu constater que jamais les gens n'avaient eu autant de temps libre. Ce temps libre si précieux, qui a longtemps fui entre les doigts de tous, est redevenu la règle pour plusieurs et a gagné en valeur, même si, paradoxalement, les possibilités de l'occuper se trouvaient restreintes au minimum, confinement oblige. Durant cette pause obligatoire, nombreux sont

ceux et celles qui ont pris conscience de son importance dans l'équilibre nécessaire à leur santé physique et psychologique.

Un tout nouveau champ de possibilités va s'ouvrir à partir de cette perception renouvelée du temps libre. Le déconfinement est l'occasion d'expérimenter, d'exploiter de nouveaux moyens, de redéfinir des activités et des usages d'équipements publics. Il est temps de mettre à profit nos connaissances et notre expérience au service d'un monde à réinventer, à redessiner.

Bien sûr, chacun de nous se prépare à un retour opérationnel basé sur ce qu'il a connu, mais rien ne sera pareil, c'est une situation que nous devons accepter. Il est facile et compréhensible de comparer, de critiquer, de blâmer, de revenir aux références connues, de s'impatienter et de s'énerver, mais il faut sortir de nos paradigmes.

DEUX CHANTIERS

Ne devrions-nous pas travailler simultanément sur deux chantiers? Le premier consiste à élaborer des mesures sanitaires et de distanciation physique qui nous permettront d'adapter des services que nous avons l'habitude d'offrir. Peut-être devrions-nous même oublier carrément certaines activités traditionnelles! Et il nous faudra prévoir évaluer les activités « adaptées » dans 6, 12 ou 18 mois. Le second chantier, porteur d'avenir à plus long terme, est basé sur la créativité, sur les nouvelles façons de faire et sur la pratique d'activités libres.

« Libres » ne veut cependant pas dire « inorganisées » ni « jamais encadrées »! De façon spontanée, les gens ont développé des habiletés insoupçonnées sur les médias sociaux ou en se servant des outils de communication. Ils ont repris possession des trottoirs, des rues, des parcs et des pistes cyclables. Devons-nous en profiter pour remettre ces infrastructures en valeur?

Certaines municipalités envisagent de désigner des rues « citoyennes », à circulation automobile restreinte. Des citoyens organisent des rencontres, de petits 5 à 7 avec des voisins devant chez eux en installant les chaises de

parterre dans la rue en bordure du trottoir à distance recommandée. Ces initiatives reflètent le désir de socialiser, de reprendre des contacts humains « en personne », de ne plus se contenter de contacts virtuels, du télétravail et des visioconférences.

REDÉFINIR LES PRATIQUES DE LOISIR À PARTIR DES COMPORTEMENTS NATURELS

Mais comment nous, professionnels, pouvons-nous aménager des environnements favorables? Pouvons-nous redéfinir les pratiques de loisir en nous basant sur les comportements naturels?

Pouvons-nous imaginer des parcours de marche assortis de découvertes écologiques, patrimoniales ou architecturales en milieu urbain? Pouvons-nous aménager des voies cyclables comportant des haltes chez des producteurs locaux? Pouvons-nous concevoir des aires de jeux de société pour les familles dans des aires de pique-nique dans les parcs? Pouvons-nous organiser et valoriser des concours de décoration de façade de maison lors de fêtes populaires? Pouvons-nous imaginer une marche sous la pluie donnant lieu à un défilé de parapluies multicolores qui pourrait faire l'objet d'un partage de photos sur le site internet de la municipalité?

Pouvons-nous revaloriser les projets horticoles citoyens dans la ville et en reconnaître les réalisations les plus marquantes? Pouvons-nous inviter la relève artistique locale à participer à des partages web de leurs performances qu'elle pourra renouveler en présentations « live » au moment opportun? Pouvons-nous organiser des défis individuels sur des terrains sportifs afin de permettre à chacun de développer et montrer son talent dans des sports spécifiques? Pouvons-nous organiser des expositions d'art visuel en plein air et les intégrer à des parcours de marche? Pouvons-nous intégrer des haltes commerciales de proximité dans ces trajets, par exemple avec la collaboration d'une crèmerie, d'une chocolaterie et de la boulangerie du quartier pour encourager les déplacements actifs? Pouvons-nous concevoir des baladodiffusions ou des émissions sur bande FM de courte portée pour soutenir les activités libres?

Imagination, créativité, organisation, identification de partenaires, communication, diffusion, soutien terrain et reconnaissance des participants sont autant d'éléments qui ne sont pas inconnus des professionnels que nous sommes. Toutes ces initiatives peuvent aider à combattre l'isolement et à poursuivre des objectifs sociétaux essentiels au mieux-être de chacun.

Pour y arriver, il faut assurément franchir des obstacles, surmonter des barrières. Il faut mettre à contribution nos réseaux de bénévoles, réactiver nos ressources humaines, réaffecter des budgets et mettre à contribution des réseaux citoyens souvent parallèles au monde du loisir, comme les groupes de surveillance de quartier ou les regroupements de commerçants. Il faut revoir le plan de travail et redessiner les prochains mois, peut-être même la prochaine année!

SE QUESTIONNER DANS UNE PERSPECTIVE À LONG TERME

Au-delà de cette approche organisationnelle, nous devons aussi nous questionner sur la trame de fond de l'intervention en loisir public et certaines fonctionnalités urbaines dans la perspective où la situation actuelle pourrait changer les habitudes pour un long moment. Les haltes piétonnes, les places publiques, les interconnexions des pistes cyclables devraient faire l'objet d'une attention particulière. Pouvons-nous participer à ces tables d'orientation en aménagement et planification de grands chantiers? Pouvons-nous influencer la préparation des budgets en faisant valoir nos connaissances et nos idées? Pouvons-nous accompagner les élus dans leurs préoccupations citoyennes qui sont le reflet direct de celles de leurs commettants?

À toutes ces questions, je réponds oui! Le meilleur chemin entre deux points n'est pas toujours la ligne droite, ce qui signifie qu'il ne faut pas se laisser rebuter par les obstacles ni se décourager du fait que l'on ne voit pas la fin du parcours. Notre rôle n'aura jamais été aussi important. Nos milieux ont besoin de nous. Saisissons cette opportunité, il n'en tient qu'à nous et... à notre persévérance légendaire. Bonne relance!



UNE EXPERTISE DE POINTE À LA MESURE DE VOS ATTENTES

Gestion et exploitation d'équipements récréotouristiques

Services-conseils en loisir culture et tourisme

Planification, études et analyses



Téléphone : 514 527-9100

Services offerts partout au Québec